



HAL
open science

Lutte contre la drogue et sécurité de la nation aux Philippines

Jérémy Ianni

► **To cite this version:**

Jérémy Ianni. Lutte contre la drogue et sécurité de la nation aux Philippines. La sécurité à la lumière des travaux de recherche des doctorants et des jeunes chercheurs, le Laboratoire de recherche juridique (LARJ), Feb 2024, Boulogne-sur-Mer (Université Littoral Côte d'Opale), France. hal-04433624

HAL Id: hal-04433624

<https://hal.science/hal-04433624>

Submitted on 2 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Titre : Lutte contre la drogue et sécurité de la nation aux Philippines

Intervention de Jérémy IANNI, le 2 février 2024, journée d'étude organisée par le Laboratoire de recherche juridique (LARJ), au Centre de Gestion Universitaire, Boulogne-sur-Mer, « La sécurité à la lumière des travaux de recherche des doctorants et des jeunes chercheurs », Thème 2 : Sécurité et Nation : retours sur des relations interdépendantes.

Doctorant contractuel en Sciences de l'éducation

Centre Interuniversitaire Expérience, Ressources culturelles, Éducation (EXPERICE), Université de Paris 8

Rattaché à l'institut de Recherches sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine (IRASEC)

Bonjour,

Je vous remercie pour m'avoir donné l'opportunité de présenter mon travail aujourd'hui. Je mène ma recherche aux Philippines, et en particulier une ethnographie dans une communauté évangélique en contexte de grande pauvreté. Cette recherche a pris naissance avec l'élection de Rodrigo Duterte en 2016, qui a provoqué des reconfigurations politiques et juridico-discursives. Une grande campagne de lutte contre la drogue et de promotion de la discipline personnelle a été lancée, et je vais vous parler aujourd'hui du croisement entre le pêcheur le délinquant et le malade, trois figures qui se retrouvent au cœur de discours et de pratiques variées aux Philippines.

En premier lieu, je voudrais préciser ce que j'entends par juridico-discursif, en me basant sur les théories du philosophe Michel Foucault. En sciences de l'éducation il est habituel de baser nos travaux de recherches sur des théories critiques et Michel Foucault est un auteur souvent mobilisé dans ce cadre. L'analyse du discours et d'après moi insuffisante, et précisément le philosophe réintroduit l'analyse des pratiques dans son travail généalogique. Pour parler de la culture juridico-discursive, je me base sur les ouvrages ou textes suivants : *Surveiller et punir*, *La volonté de savoir*, *L'ordre du discours* et *Les mots et les choses*.

Le philosophe souligne que la justice cherche à établir la véracité des faits mais aussi à prévoir l'évolution de la personne condamnée. Il identifie donc un appareil judiciaire individualisé et étudie son émergence, en particulier durant la réforme pénale du XIXe siècle. Pour lui, le discours est une modalité d'exercice du pouvoir, et il recherche donc les productions

discursives qui ont émergés durant la réforme pénale. Il nomme cela une microphysique des pouvoirs, qui est liée à l'émergence de nouveaux types de discours par de nouveaux topos, qui s'emparent de l'exercice du pouvoir.

Ces discours centrent sur la recherche de l'aveu et la formulation d'un savoir sur les criminels, et le lien entre le savoir et le pouvoir apparait ici, puisque le philosophe parle de pouvoir-savoir. Historiquement, l'aveu s'obtenait par la confession mais le philosophe constate qu'au XIXe siècle, l'école, la psychologie ou la justice pénale s'en emparent pour permettre la transformation du détenu.

Il y a donc une discontinuité et un passage du juridico-religieux au juridico discursif, avec prise en charge scientifique de l'aveu. L'aveu fonctionne dans le schéma de la régularité scientifique : codification clinique, interrogatoires, questionnaires, recherche des évènements les plus discrets, méticulosité de la recherche. Le discours tend vers la scientificité, la psychologie et la médecine, la pédagogie s'en mêlent. On passe de la confession a l'aveu pénal, et du péché au délit.

L'analyse du philosophe n'est pas transposable clé en main dans le contexte des Philippines mais donne des catégories d'analyse importantes pour comprendre un contexte. Concernant le contexte des Philippines, je vais maintenant parler de la manière dont le projet de lutte contre la drogue a été transcrit en droit. Durant sa campagne présidentielle en 2016, Rodrigo Duterte a promis un bain de sang et d'éradiquer les personnes toxicomanes. La philosophe philippine Tracy Llanera analyse cela par le prisme des langages autoritaires. En se basant sur les travaux de Richard Rorty, elle souligne que les langages autoritaires qui véhiculent une vérité rédemptrice devraient agir en toute logique comme un conversation stopper au sein des institutions. Elle constate cependant que ce mécanisme d'arrêt de la conversation ne fonctionne pas aux Philippines, et souligne que ce langage, le Dutertismo, est soutenu, relayé et déployé dans les institutions gouvernementales mais également par des militants protestants évangéliques, qui constituent un nouveau topos si l'on en croit l'analyse de Michel Foucault.

Pour illustrer le Dutertismo, j'ai choisi deux exemples : lorsque le musicien philippin Jim Paredes a critiqué la guerre contre la drogue, Duterte lui a répondu publiquement « *Jim Paredes dit que je suis immoral. Fils de pute, tu as une petite bite* ». Lorsque Florin Hilbay se présente aux élections sénatoriales sur une liste opposante, Duterte dit : « *Il agit comme un*

homme et prétend qu'il a une petite amie. Sois fidèle à toi-même. Tu es gay. Ne te cache pas derrière une couverture. Tu as été créé par Dieu. Dieu a fait une erreur. Ce n'est pas parce que c'est un Dieu qu'il est incapable de faire des erreurs ».

Je vais maintenant discuter de deux dispositifs : le projet de loi de rétablissement de la peine capitale et la loi anti-terroriste votée en 2020. Concernant le projet de loi de rétablissement de la peine de mort, ce dernier a été déposé par le sénateur Manny Pacquiao, que vous connaissez peut-être car il a été champion du monde de boxe. Il explique, lors des auditions au sénat que : *« La peine de mort est légale, morale et une sanction gouvernementale. Ayant lu la Bible de manière régulière, je suis convaincu que Dieu n'est pas seulement un Dieu miséricordieux, mais aussi un Dieu de la justice. Dieu autorise la peine de mort et nous nous y opposons. Sommes-nous plus grand que Dieu ? »*. Un an plus tard, il réitère durant un débat parlementaire en disant : *« La Bible dit 'Ne tuez pas'. Cela signifie que si tu me fais du tort, je ne peux pas te tuer. Il faut laisser les autorités s'occuper de ça. Dieu a donné au gouvernement le droit d'utiliser la peine capitale. Jésus-Christ a même été condamné à mort parce que le gouvernement l'avait demandé »*.

On voit donc que le langage autoritaire, qui s'appuie sur l'idée de rédemption et de salut de la nation peut servir de base aux discussions parlementaires et à l'élaboration juridique. Il en est de même avec la loi anti-terroriste votée en 2020, qui a visé en particulier l'université, les militants communistes et les médias. Vous savez peut-être que Maria Ressa a été lourdement condamnée, et au sujet des groupes communistes, ces derniers ont été déclarés terroristes. Au sujet des militants communistes, Duterte a commenté l'actualité de la manière suivante : *« J'ai dit à l'armée et à la police que s'ils se trouvaient dans un affrontement armé avec les rebelles communistes, ils devaient les tuer, s'assurer de les tuer et les achever s'ils étaient encore en vie »*.

Au sujet des médias, on retrouve le même mécanisme avec la fermeture une semaine après la promulgation de la loi d'une chaîne de télévision ABS-CBN (équivalent de TF1 en France) avec ce Dutertismo : *« Cette fois je ne ferai aucune concession. Même si vous faites un recours légal. Fils de putes, si vous me forcez, je vous casse vos gueules »*.

On constate donc que ce langage revêt des dimensions juridiques, morales et religieuses, et est émis par plusieurs groupes, en particulier des groupes militants religieux comme celui que

j'étudie. Cela indique, d'après les théories foucaaldiennes, une redistribution du pouvoir-savoir et un changement dans la modalité d'exercice du pouvoir, comme je vais le montrer à partir d'une ethnographie que j'ai menée en 2020 dans la commune de Mandaluyong où je vivais.

Mandaluyong est une commune d'environ 450.000 habitants située dans la banlieue de Manille. Je vais parler ici de deux dispositifs, la publication d'affiches pour éduquer et sensibiliser la population aux infractions, et les activités de mission dans les quartiers. De nombreuses affiches et décorations murales faisant la promotion de la discipline personnelle, en résonance avec la campagne nationale lancée par le gouvernement de Duterte ont été installées dans la commune. Ces affiches visent en particulier le secteur informel, comme le vais le montrer.

Voici la correspondances des peines : interdiction de vendre des cigarettes (3 à 6 mois de prison), obligation de suivre un code vestimentaire, ne pas sortir sans tee-shirt dans la rue (Php5.000 soit 90 euros par infraction, ou 50 % du salaire mensuel minimum philippin), interdiction de laisser ses enfants seuls dans la rue (1 an de prison après la troisième infraction), interdiction faire uriner son animal dans la rue (amende de Php500 soit 8 euros), interdiction d'obstruer les routes (1 mois de prison après la troisième infraction), interdiction de fumer dans la rue (3 à 6 mois de prison après la troisième infraction), interdiction de vendre et de boire des boissons alcoolisées (Php5.000 soit 90 euros et 3 mois de prison).

Cette campagne locale repose encore sur une transcription en droit des mesures. La maire de la ville a signé des ordonnances dont les références apparaissent sur les affiches, qui sont illustrées par des petits dessins qui illustrent les infractions. On pourrait parler d'un travail pédagogique, dont le processus éducatif est différent selon les points de vue : le salut de la Nation, le bien-commun, ou la stigmatisation d'un secteur de la société et l'inscription en droit de mécanismes de surveillances, qui sont fondées sur la culture juridico-discursive dont j'ai parlé.

Le second dispositif est les missions créées par les unités locales du gouvernement en lien avec la police et des partenaires pour promouvoir la discipline personnelle et donner de la visibilité à l'appareil de police. Ces événements sont organisés en coopération, et sont justifiés de manières différentes. Ils sont présentés comme des services aux riverains par les autorités locales et comme des activités d'évangélisation par les membres du groupe évangélique que j'étudie.

Ces missions se déroulent en général dans des quartiers très pauvres dans lesquels les habitants n'ont pas accès aux services minimum, et leur situation de pauvreté est susceptible de provoquer une dépendance à ce type de missions. La mission médicale contient une étape de counseling, pendant laquelle les participants sont amenés à devoir répéter une profession de foi. La police et les autorités locales se trouvent présentes pour assurer l'ordre et orienter les participants.

Durant ce type d'activités, un formulaire unique est utilisé par les fonctionnaires, la police et les évangéliques. Ce formulaire demande au participant s'il consomme des produits stupéfiants, de l'alcool et s'il a accepté la divinité et prie Jésus. Le participant doit signer comme 'patient' et le pasteur comme 'docteur'.

En conclusion, je voudrais souligner la convergence entre les figures du délinquant, du malade et du pécheur, qui sont rassemblées et visées par les campagnes menées, transcrites en droit, dont je viens de faire cas. On observe un croisement au niveau des discours et des pratiques. En tagalog, le mot sécurité et le mot salut se disent *ligtas*, ajoutant encore une continuité entre le salut, la guérison et la sécurité dans la cité. C'est ainsi qu'on peut considérer que la culture juridico-discursive présente aux Philippines est le creuset et la manifestation épistémique d'une forme de gouvernementalité par le salut, qui se trouve au croisement de discours et pratiques religieuses, médicales, juridiques et policières.